

AUPRÈS DE MON ARBRE

Titre provisoire

Un récit musical immersif
Sous Les Arbres Sonores



Dossier de présentation du projet de création 2025/2026

Porté par l'association RUNNY NOISE



Les Arbres Sonores

SOMMAIRE

| | |
|--|----|
| Présentation du spectacle..... | 2 |
| Présentation du dispositif Les Arbres Sonores..... | 4 |
| Les partenaires..... | 6 |
| Calendrier de création..... | 6 |
| Notes d'intentions..... | 7 |
| Biographies..... | 11 |
| L'association Runny Noise..... | 15 |
| Remerciements..... | 16 |
| Nous contacter, nous suivre..... | 17 |

AUPRÈS DE MON ARBRE

Un récit musical immersif



Marie Seux comédienne, Pierre-Marie Banholzer musicien multi-instrumentiste et Romain Muller créateur sonore, vous attendent dehors sous un arbre, un vrai et grand arbre, dans une forêt, un parc ou un jardin ... Ici les voix, les histoires, les mélodies et les sons du passé se mêlent à ceux du présent.

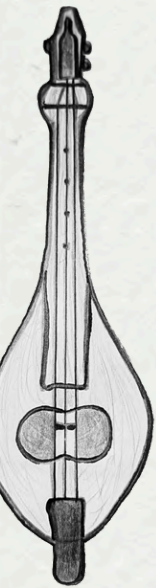
Une femme se souvient, sous un chêne centenaire, des histoires de sa famille. Elle déroule son arbre généalogique et raconte ... Le mariage de ses grand-parents sous les hautes ramures, le départ de son grand-père au front ... L'arbre auprès duquel on revient pour entendre ceux qui sont loin, la joie d'être là ...

S'entremêlent dans ce récit, les mots des spectateurs, qui sont invités avant la représentation à les écrire sur des bouts de papier prédécoupés qui seront ensuite déposés dans le décor. C'est ainsi que Marie et Pierre-Marie joueront, chanteront et écriront en direct un nouveau bout d'histoire sous les branches.

La scénographie pensée et réalisée par Valentin Hamiche s'inspire des qualités propres de l'arbre ; sa verticalité calme, sa capacité à faire lien, à orienter l'espace sans jamais le fermer. Des objets anciens, patinés par le temps suspendus dans les branches, des enveloppements, des matières souples, des textures naturelles soulignent certaines zones : racines apparentes, plis de terre, recoins d'écoute ...

L'ensemble forme un espace suspendu, où le temps semble ralenti. Une atmosphère propice à l'écoute, à l'émergence du sensible.

Le dispositif sonore immersif *Les Arbres Sonores* invite le public à plonger totalement dans les paroles, la musique et la contemplation.



[Cliquez-ici pour visionner](#)
[les premiers essais réalisés en juin 2025](#)



Découvrez le texte d'ouverture du spectacle sous l'arbre, témoin de voix venues se confier ou livrer des secrets ...

*« Tu entends les voix dans mon arbre ?
Il y en a tellement....*

*Certaines se laissent entendre.
D'autres ne se laissent pas saisir facilement.*

Il faut faire le silence en soi pour les laisser apparaître

*Je vais te présenter mon arbre.
Il est très ancien, il en a vu, il en a entendu des voix !!*

(Je déroule un arbre généalogique)

*Ici, c'est moi !
Tu ne me reconnais pas forcément car j'étais toute petite
Au-dessus, il y a mon père, ma mère
et encore au-dessus mes grands-parents.*

*C'est ici, sous le ramage de mon arbre, que mon grand-père a demandé ma grand-mère en mariage
- A l'époque, ça se faisait. Il lui a donné rendez vous sous le chêne !
Un chêne centenaire, c'était gage d'un amour éternel.*

*C'est aussi sous le chêne qu'il lui a dit adieu avant de partir pour le front, il lui a déposé une couronne de
fleurs de tilleuls (pour le parfum) sur le front en lui demandant de ne pas pleurer.
Il reviendrait vite.*

*Ma grand-mère ne savait pas encore ce jour-là, qu'elle attendait ma mère.
Alors tout le long de sa grossesse, elle est venue sous le chêne écouter le murmure de la voix de mon grand-
père dans les feuilles du chêne.
Maintenant, on a des téléphones portables, mais à l'époque, pour entendre la voix de mon grand-père, ma
grand-mère venait l'écouter lui parler dans les hautes ramures.*

*C'est aussi sous les ramures qu'elle a allaité ma mère.
Les voix se sont mélangées.*

*Moi je l'aime mon arbre.
Si je suis triste, je viens me coller contre lui. Je sais qu'il abrite des esprits qui veillent sur moi.
Je ne peux pas te dire pourquoi, mais je le sens.
Surtout quand l'orage pointe et que les feuilles s'agitent.
Je ne suis plus seule.»*



LES ARBRES SONORES

Un dispositif technique unique

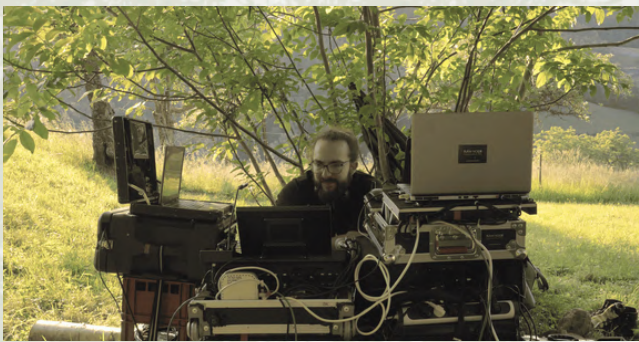
Ce sont 8 hauts-parleurs suspendus dans l'arbre, et 10 hauts-parleurs placés tout autour qui immergent le public installé dans le son.

Le but : permettre une écoute fine, complète et englobante tout en intégrant l'espace sonore du lieu.

Par des jeux d'effets de distances, les sons de la nature et ou de la ville s'entremêlent à la bande sonore du spectacle.



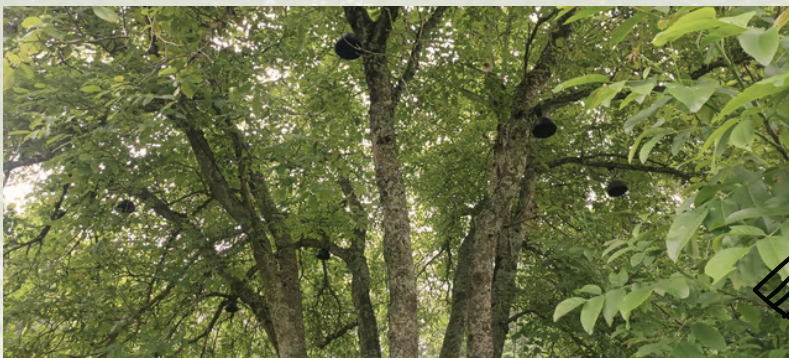
Les Arbres Sonores



C'est Romain Muller accompagné de José Gaudin et Jean Adé qui, durant plus d'une année ont travaillé à la réalisation de cet outil de diffusion immersif hors normes.

Ensemble, ils ont créé des "haut-parleurs d'arbres", leur système d'amplis et un logiciel de contrôle d'espace sonore immersif "Bretzel Control", ou encore des housses d'enceintes étanches permettant de les protéger en cas d'intempéries.

Les haut-parleurs
suspendus ...



... Forment un dôme dans
les feuillages





Ils n'abiment pas les arbres grâce à leurs systèmes de fixations reposant sur du caoutchouc.

Ils sont étanches, résistent aux intempéries et sont imperméables aux petites bêtes.



Un collectif d'artistes

Au-delà du dispositif sonore, c'est un collectif d'artistes, musiciens, comédiens, scénographes, qui voyage d'arbres en arbres pour créer des œuvres sur mesure. Ce projet a pour but d'aller à la rencontre des personnes, au plus près, en leur proposant une expérience inédite et en favorisant le lien avec ce qui est vivant...

Une belle occasion de prendre l'air et de se laisser emporter dans les feuillages.

Sous cette scène tridimensionnelle éphémère, le spectacle *Auprès de mon arbre* constituera la première création.



LES PARTENAIRES

Le projet est soutenu par la Région Grand Est via INVEST ASSO.

Celui-ci a permis une prise en charge à 50% du matériel acheté par l'association Runny Noise pour la création du dispositif *Les Arbres Sonores*.



Le collectif recherche d'ici fin 2025 des lieux de programmation ainsi que des tutelles partenaires pour ses temps de création autour de son premier conte immersif *Auprès de mon arbre*.

CALENDRIER DE CRÉATION

Septembre 2025

Recherche de financements et dernières recherches techniques autour de la fabrication d'une batterie sur mesure avec d'éventuels panneaux solaires pour une autonomie totale.

D'octobre 2025 à avril 2026

Écriture du texte par Marie Seux, composition de la musique par Pierre-Marie Banholzer et Romain Muller et recherches scénographiques par Valentin Hamiche.

De mai à août 2026

Résidences de création et sorties de résidences (3 sessions d'une semaine).

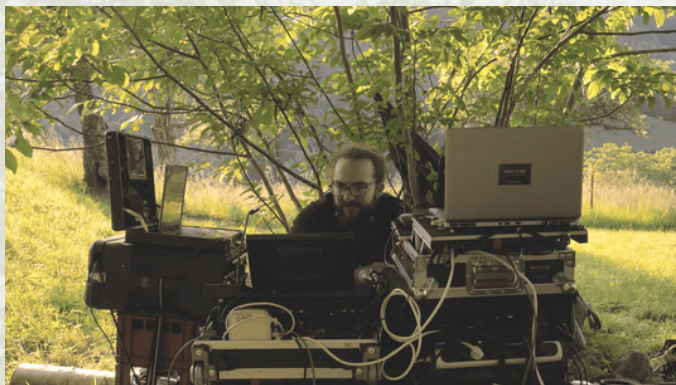
À partir de septembre 2026

Tournée du spectacle en France et dans les zones francophones.

NOTES D'INTENTIONS

Un univers sonore immersif

Par Romain Muller



L'impulsion du dôme de hauts parleurs sous les arbres vient de mon désir de revivre des sensations qui m'ont émues et marquées.

Mes années de compositions pour des parcs et jardins (en tant qu'artiste associé aux Dominicains de Guebwiller, au Château de la Neuenbourg, à diverses compagnies de théâtre...), mais aussi mes expériences de sonorisation immersives en plein air avec différents styles allant de la musique baroque des Arts Florissants à la musique du monde de Runny Noise m'ont donné l'envie de créer un espace en trois dimensions autonome. Les possibilités de dômes de hauts parleurs de bonne qualité sont rares dans le paysage culturel. Les arbres et leurs branches sont un milieu idéal pour un tel dispositif.

Pour la bande son du spectacle *Auprès de mon arbre*, j'ai prévu de continuer à travailler autour de trois axes :

- La re-crédation d'acoustiques pour décaler la perception et transporter le spectateur ailleurs : du cocon rassurant aux acoustiques majestueuses des cathédrales.
- Continuer mon travail autour des samples et de la musique concrète (qui est à la base de ma démarche de composition au sein du groupe Runny Noise)

Se laisser inspirer dès le départ par les bruits environnants, les craquements des branches sur le sol, le bruissement des feuilles, les animaux de la forêt. Leur faire de la place et leur répondre par la bande, les sampler et détourner leur voix pour se rejoindre en musique.

Les sons concrets ont ceci de particulier qu'ils permettent à chacun de faire résonner des souvenirs personnels.

- Un travail autour de la musique minimaliste et des couches sonores qui se superposent et se mettent en phase ou hors phase en fonction des moments... Comme les différents rythmes composés par les éléments de la nature, jouer sur le tableau de plusieurs systèmes musicaux qui se rencontrent ou s'éloignent au service du récit et des émotions que l'on veut véhiculer.

Ces différentes couches de sons et l'approche sous forme de boucles permettent de prendre le temps nécessaire au développement de la matière sonore, et de se calquer sur le rythme du récit plutôt que l'inverse.

Mes deux camarades sonores sont parfaits pour cette aventure :

- Marie Seux joue, mais aussi chante
- Pierre Marie Banholzer propose une large palette de sons, sensible et familier au travail sur bande, son côté multi-instrumentiste nous permet de convoquer chant, instruments à vents et à cordes pincées ou frottées.

Une scénographie vivante

Par Valentin Hamiche



Au centre de ce projet, il y a un arbre ...

Un être vivant, ancien, qui accueille, qui relie.

L'arbre est ici bien plus qu'un décor : il est la matrice du récit, le cœur symbolique et spatial de l'installation.

Autour de lui, tout s'organise. Le public est invité à s'installer en demi-lune, sous ses branches, dans une proximité douce avec le tronc. Cette disposition favorise un rapport à la fois intime et collectif : un cercle partiel, une veille partagée, comme autour d'un feu invisible.

La scénographie s'inspire des qualités propres de l'arbre — sa verticalité calme, sa capacité à faire lien, à orienter l'espace sans jamais le fermer. Elle s'insinue dans ses creux, ses hauteurs, ses respirations. Des objets anciens, patinés par le temps, sont suspendus dans les branches comme autant de fragments de mémoire : reliques, traces, petits témoins silencieux. Ils composent une constellation d'éléments flottants, presque oubliés, que le vent effleure et que le regard explore.

Ce travail vise à redonner à l'arbre sa place de centre. Non pas un centre autoritaire, mais un centre vivant, poreux, qui rassemble sans contraindre.

Il est là, immobile, et pourtant tout autour de lui bouge.

Il est solide, enraciné, et pourtant traversé de lumière, de vent, de récits.

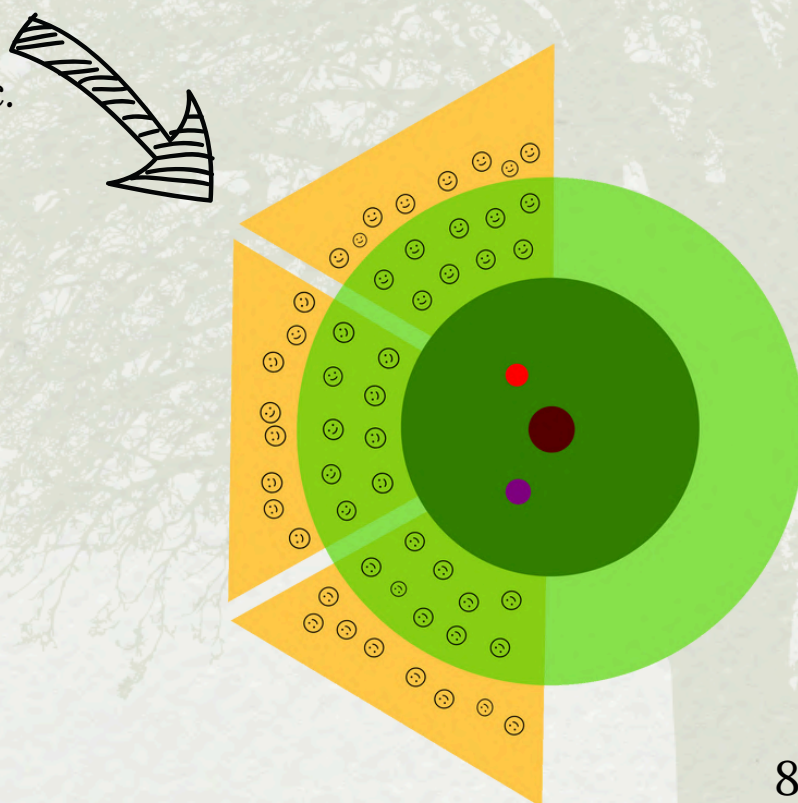
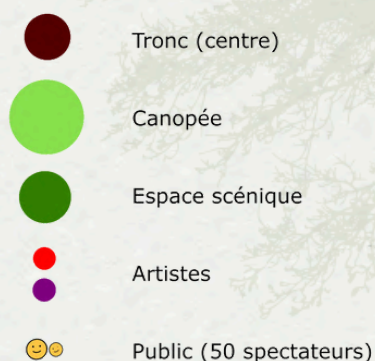
Dans cette scénographie, l'arbre devient révélateur du réel.

Il rend visible ce qui souvent nous échappe : le mouvement au cœur de l'immobile, la présence dans le silence, le commun au-delà de l'individuel. Il rassemble sans parler, il oriente sans montrer.

Il "est", tout simplement.

Et c'est à partir de lui que l'espace du spectacle peut exister.

Un aperçu de l'espace scénique et de la zone d'assise pour le public.



Une histoire, comme un palimpseste

Par Marie Seux



« C'est ce qu'on appelle des palimpsestes, ou manuscrits sur lesquels une seconde écriture recouvre et efface à demi le premier texte » .

Alphonse de Lamartine
(1790-1869)

Palimpseste ou Puzzle ?

Avec « La vie Mode d'emploi » de Georges Perec comme vecteur d'inspiration, l'idée serait de proposer aux spectateurs auditeurs, une participation à l'élaboration d'un texte in situ.

Dans le roman de Georges Perec, Bartlebooth, l'un des personnages, prend des leçons d'aquarelle, puis il voyage autour du monde et peint plus de 500 tableaux. Il envoie ensuite ces aquarelles à un autre protagoniste, G.Winkler, qui les découpe en puzzles. Bartlebooth reconstitue ensuite les puzzles et les expédie dans le lieu d'origine où les toiles sont plongées dans une solution qui dissout l'encre. Il ne reste alors qu'une feuille blanche.

Avant la performance, chaque spectateur aurait le loisir d'écrire les mots de son choix sur des morceaux de papiers prédécoupés, ceux-ci seraient cachés dans des éléments de scénographie puis piochés au fur et à mesure de la représentation pour alimenter une improvisation.

Le texte ainsi créé viendrait nourrir les textes déjà écrits pour former un texte puzzle.

A chaque représentation, des éléments choisis de ce nouveau texte viendraient se superposer aux textes précédents pour créer un palimpseste mémoire d'une représentation à l'autre.

Exemple d'improvisation à partir de mots piochés de façon aléatoire :

Ecoute le **vent** qui s'engouffre dans les feuilles.

Tel un **feu qui crépite**, la **grêle** se répand sur la **forêt**.

Le **brouillard** se lève, respiration de l'**aube** annonçant la **renaissance** du jour.

Temporalité tremblante.

La **flûte** chante le **prolongement** du rire

Silence

Ni **parole**, ni **excuses** à **transmettre**

Seule **demeure** la **joie**

Enlève tes **chaussures** et **danse**

Charmant départ à **genoux** dans les **fleurs des champs**.

Dans ton **panier** de **nuages**,

entre **chouette** et **coquillage**,

L'**amour** et ses **gestes** te rappelleront

la **vieille femme** de **La Mossure** qui faisant **équipe** avec les **champions**

s'en allait cueillir la **chlorophylle**.

Une composition aux multiples inspirations

Par Pierre-Marie Banholzer



S'inspirer de cultures où la musique dite traditionnelle a encore sa place dans la vie quotidienne, occupe encore ses fonctions sociales, festives, d'expressions poétiques et musicales... est un symbole fort.

Mon travail de composition, principalement relié au projet et groupe Enokham, s'est progressivement centré autour d'esthétiques et conceptions présentes dans les répertoires traditionnels d'Europe, de la Méditerranée et de « l'Est ». Cette évolution naturelle suit mon parcours personnel en tant qu'interprète. Depuis mon entrée dans le monde de la musique traditionnelle avec l'Irlande et les musiques celtiques, une courbe s'est dessinée, qui se dirige davantage vers l'Orient. Par ses instruments, ses musiques et sa culture, la Crète m'a séduit dans un contexte où la Méditerranée jouait déjà un rôle important dans ma pratique musicale. Cette démarche me paraît très pertinente dans le cadre du spectacle *Auprès de mon arbre*.

La thématique de la généalogie et des ancêtres rejoint celle de la transmission, de l'appartenance à un mouvement collectif. La musique traditionnelle étant par essence vouée à évoluer pour continuer d'exister, apporter ces univers de cordes et de codes musicaux dans l'accompagnement d'un conte contemporain est très intéressant. Que ce soit par le passage du temps ou les événements historiques rendant difficiles le partage entre générations, s'inspirer de cultures où la musique traditionnelle a encore sa place dans la vie quotidienne, occupe encore ses fonctions sociales, festives, d'expressions poétiques et musicales... est un symbole fort. De plus, le caractère « acoustique » (par opposition aux musiques amplifiées et jouant d'office sur ces méthodes de jeu, de traitement sonore ...) est un élément qui m'est cher, et qui vient enrichir cet univers sonore ancré dans un milieu naturel.

Le travail avec la modalité (par opposition à l'approche occidentale harmonique tonale) est à la base des propositions musicales pour Palimpseste. Des éléments simples comme l'usage du bourdon, de l'homophonie et de certains motifs d'accompagnement permettent, par l'enregistrement de nombreuses pistes et versions d'une même partie, de proposer une base de travail pour Romain comme pour la composition et l'arrangement. Envisager la texture, les timbres et les registres mélodiques comme fondamentaux dans ces processus offre un grand nombre de possibles, en imaginant le son comme une vague venant porter le propos du texte.

Mon approche modale est influencée par la musique crétoise, dans laquelle l'ornementation, les variations et une forme d'improvisation sont fondamentales pour les mélodistes et chanteurs. Les répertoires reliés au système musical du maqâm (monde arabe, Turquie, Iran ...) m'inspirent également par leur complexité mélodique et l'usage très créatif des contraintes données par un cadre. Par exemple en tenant compte de parcours mélodiques typiques, de notes à la hauteur fluctuante selon le phrasé, et plus généralement d'une pensée progressive dans l'usage des échelles musicales (à l'inverse d'un jeu « free jazz » déconstruit).

Toutefois, selon les besoins du conte (centré sur le texte) je souhaite explorer certains chemins plus harmoniques (dissonances ou progressions harmoniques expressives), d'autres plus minimalistes à base de boucles et de superpositions, voire de sons davantage reliés au bruitisme.

BIOGRAPHIES

Romain Muller

Régie son, composition et direction Artistique



Passionné du son et des sons, curieux invétéré, professionnel des fréquences mais surtout soucieux de transmettre fidèlement les émotions des musiciens. Pour lui, les métiers d'ingénieur du son en live et en studio interagissent et ne peuvent se dissocier. Il se nourrit dans le live du rapport avec le public, de la fraîcheur, du côté éphémère, de l'adrénaline et de l'énergie propre à ces moments.

Alors qu'en studio d'enregistrement, il rentre en laboratoire, fulmine d'expérimentations afin de fouiller plus encore pour viser une forme de perfection.

Dans les deux cas, il pense le son à la manière d'un photographe qui propose un cadre, des couleurs, une brillance, mais toujours à l'écoute du projet.

Entre 2006 et 2009, il valide une double formation en électrotechnique et en audio-visuel.

A partir de 2009, il commence à travailler avec les plus grosses structures d'Alsace (Laiterie, Django Reinhardt, TNS, Les Percussions de Strasbourg, Pôle Sud, TAPS, Festival Musica).

Il effectue de nombreuses régies son pour le compte de la société Lagoon et voyage pour le festival "Les Suds à Arles" (depuis 2017), le festival d'opéra Baroque en mixage immersif sur 50 haut-parleurs "Dans les jardins de William Christie" (depuis 2024), ou des groupes de musique comme Orange Blossom, Mokhtar Samba, Titi Robin ...

Passionné par le son immersif, il participe à de nombreuses créations en mixage immersif / objet avec les ensembles musicaux "Kalevi Uiho", "Stefania Becheanu"..., les compagnies de théâtre "12:21", "Les Gladiateurs", "Toutes nos Histoires"..., ou la compagnie de danse "Simon Feltz".

En 2018 il fonde puis assure la composition et la direction artistique du groupe Runny Noise aux côtés de JB Juszczak (Musicien, compositeur).

Runny Noise propose une expérience de concert immersif sur bande sonore surround mêlant beatmaking, ambiances sonores et musique live. Le groupe parcourt la France et s'est exporté en Egypte, en Arménie, au Congo Brazaville et sur les ondes de FIP, France Musique, M6 ...

En 2021, ils composent "Mysterious Egg", un deuxième volet de concert immersif intégrant des écrans leds, et des enregistrements effectués lors de résidences en Egypte et en Arménie avec Hend Elrawy (Orange Blossom) et Arto Tunçboyacıyan (Armenian Navy Band).

De 2019 à 2021, il intègre les Dominicains de Haute-Alsace (Centre culturel de rencontres) en tant qu'artiste associé. En découle une dizaine de créations immersives dont 2 cartes blanches de compositions.

Il compose aussi des musiques de bandes sons immersives pour le Château de la Neuenbourg à Guebwiller tous les étés depuis 2020.

Avec Mounia Raoui et Francko Mehrstein, ils mettent en place des concerts casqués au sein du centre socio culturel du Neuhof.

En parallèle, il développe ses activités d'enregistrement et de mixage pour de nombreux groupes musicaux (Rajery & Moussa Coulibaly ; Franck Wolf & Mieko Miyasaki ; Marcel Loeffler ; Fred Frith & Clara Weil...)

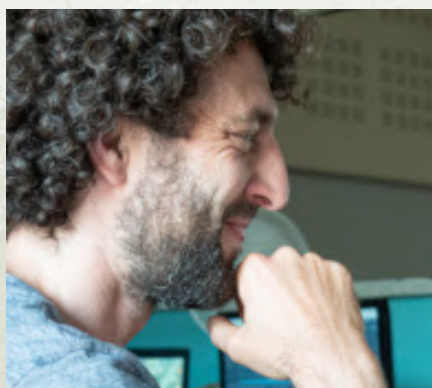
Il est appelé par des productions comme Arte concert ou l'Opéra de Strasbourg et la télévision nationale Japonaise pour des réalisations 5.1.

Il est le fondateur du Studio NAC.

La transmission de sa passion l'amène de manière régulière à donner des cours ou des workshops dans différentes écoles (maternelles, primaires, collèges, lycées, faculté) et institutions (centre pénitentiaire, psychiatrie, centres culturels) en France et à l'étranger.

Valentin Hamiche

Scénographie



Valentin est scénographe et plasticien, formé au métier d'éducateur spécialisé.

Son travail croise création plastique, installation et attention au vivant, avec une approche sensible de l'espace et de la relation. Depuis 2020, il développe des projets collectifs au sein de l'association Runny Noise, mêlant peinture, scénographie et recherche sonore dans des dispositifs immersifs.

Il signe ainsi la dernière scénographie du spectacle "Mysterious Egg" ou il mélange peinture et écrans leds, ou encore celle de l'installation sonore et visuelle "L'Inorganique d'Alfred" dans le caveau des Dominicains de Guebwiller tout l'été 2019.

Il conçoit également des ateliers artistiques à destination d'enfants et d'adolescents, en institutions, en milieu scolaire ou dans la nature notamment avec la compagnie 12:21. Ces ateliers, pensés comme des expériences partagées, explorent le lien entre geste, matière et environnement. Sa pratique se déploie ainsi entre l'accompagnement, la création et l'exploration de nouveaux récits dans des espaces à habiter autrement.

Sa pratique artistique l'amène à réaliser des pochettes d'albums pour des membres du Collectif Oh ! ou des projets de studio mobiles avec le centre pénitentiaire de Lutterbach, ou à faire des résidences de créations plastiques à la fabrique de théâtre autour de la peinture sur des plaques céramiques à l'automne 2023.

Marie Seux

Jeu et écriture



Après des études de lettres et d'anglais, Marie Seux se tourne vers le théâtre et le chant.

Elle joue au théâtre sous la direction de Philippe Honoré dans « Iphigénie » de R.W. Fassbinder, « La dame aux camélias » et « Le boeuf-Nabu ou les métamorphoses du Roi des rois » de Claude Louis Combet.

On l'a vue aux côtés d'Emmanuelle Laborit dans « Les Enfants du Silence » de Marc Médoff. Elle est ensuite dirigée par Jean-Luc Tardieu, Daniel Bazilier et Marie Hermes. Par ailleurs, elle a assisté Frédéric Constant lors de la création de « Titanic City » au Théâtre de la Cité Internationale. Elle a créé le spectacle « A Croquer » avec Olivier Fauvel et participé au « Salon de lecture » de la compagnie La Revue Eclair à la Villette.

En arrivant à Strasbourg, son chemin croise celui de la compagnie "Flash Marionnettes" au sein de laquelle elle participe à deux créations:

« Les Enchaînés » et « 2084 » de Philippe Dorin, mis en scène par Ismail Safwan.

Par la suite, elle travaille régulièrement avec la compagnie l'Atelier Mobile, la compagnie Actémo-Théâtre et l'Imaginarium. Aussi bien sur scène que dans la transmission d'ateliers de pratiques artistiques.

Par ailleurs, son goût pour la musique et le chant l'amène à mettre en scène le duo JeanneMarie ainsi que le chanteur Paul Barbieri. Elle accompagne également le chœur Opus et le Chœur du Kochersberg dans leurs mises en espace.

Elle signe la mise en scène du dernier spectacle du groupe Weepers Circus : « Rétropolis ».

Elle tourne également... Devant la caméra, elle a joué sous le regard d' Henri-Paul Korchia, Bunny Schpoliansky, Felix Olivier, Edouard Niermans, René Manzor, Pierrick Gantelmi d'Ill, Lars Blumers, Philippe Claudel, Sylvain Pioutaz, Mathieu Z'graggen, Alice et Rose Philippon, Rachel Lang, Zouhair Chebbale, Aurélia Georges, Camille Vidal-Naquet, Grégory Magne, Jonathan Millet, Myriam Vinocour, Pascal Elbé, Philippe Dajoux, Sébastien Marnier, Francesca Archibugi ...

Pierre-Marie Banholzer

Musique et composition



A l'origine autodidacte, il se forme progressivement par une licence de Musicologie à Strasbourg en 2020 et se spécialise dans les musiques traditionnelles d'Europe et du bassin méditerranéen par le biais de séminaires et d'ateliers (Labyrinth Workshops, IIMM d'Aubagne, CEDIM, VMSF...) ainsi que des voyages (Irlande, Crète, France...). Il pratique et explore des instruments traditionnels tels que le bouzouki irlandais, le boulgari et la lyre crétoise tout en développant sa pratique vocale.

Son travail de composition s'épanouit dans le projet de folk poétique Enokham, englobant la diversité de ses influences (répertoires traditionnels, punk, baroque, allant même jusqu'à la musique à l'image).

Il intervient en tant qu'interprète dans les groupes Agrimia, BouzoukXP ainsi qu'auprès d'autres ensembles en tant qu'invité, et transporte sa passion pour l'Irlande et la Crète avec le solo Eriol.

Sensible à la transmission et au partage de ses compétences, il anime des ateliers de musique auprès du jeune public (Compagnie 12:21, Zone 51, Espace Jalmik...) et intervient régulièrement en collège avec A Paddy's Mood lors de concerts interactifs autour de la musique traditionnelle irlandaise.

En dehors de ses activités artistiques (poésie, arts graphiques, sculpture sur bois...), Pierre-Marie travaille également depuis 2022 en tant que technicien plateau et studio, notamment au sein du Studio NAC de Strasbourg.

L'ASSOCIATION RUNNY NOISE

L'association Runny Noise, défend et accompagne depuis 2021 des projets musicaux pluridisciplinaires autour du son immersif et des techniques de composition et de diffusion sonores qui en découlent.

Son projet principal, le groupe Runny Noise, est un concept sonore mêlant bruits du monde, beatmaking et musique live. Ensemble de 3 à 10 musiciens et créateurs techniques, le dernier projet « Mysterious Egg » a voyagé entre la France, l'Égypte, l'Arménie et le Congo en faisant place à de nombreux invités venus d'Angleterre, du Cameroun, d'Argentine...



L'association se voit aussi confier des compositions musicales et créations de bandes son immersives ou pour une écoute au casque pour des compagnies de théâtre et des lieux culturels tels que :

- Chaque année, le parc du château de la Neuenbourg et ses 8 haut parleurs semi-enterrés
- Le centre de rencontre régional les Dominicains de Guebwiller
- L'écriture de pièces de théâtre Viviane Kourdifi
- Les compagnies « Puce N Punaise », « Mounia Raoui », « 12 :21 », « Sémaphore » dans le cadre du spectacle immersif « Chamades », « Citar », « VIA ».

De nombreux ateliers d'action culturelles autour de la composition à base de samples de bruits environnants ainsi que d'enregistrements en studio mobile sont proposés à un vaste public (CSC, maternelle, collèges, lycées, prison, psychiatrie) en France et à l'étranger.

L'association est souvent appelée pour de la direction artistique sonore ou du conseil en matière de son immersif et de captation sonore. Parmi ses collaborations marquantes on peut noter :

- L'association Micro Sillon avec le philharmonique de Mulhouse à la cité du train
- L'opéra « Alice » de Philip Glass pour sa diffusion en 5.1 sur la chaîne nationale japonaise
- Les comédies musicales des YATS (Young actors theater of Strasbourg)
- Des captations régulières de musiques pour Arte ou France 3 via Libelo, Ozango ou Lagoona Strasbourg.
- La plasticienne sonore roumaine Stefania Becheanu, en France et en Roumanie.
- La Maîtrise de Colmar
- La compagnie de danse parisienne Simon Feltz
- L'opéra « Don Giovanni inferno » par Simon Steen Anderson (avec plusieurs mois entre Strasbourg et Copenhague)

REMERCIEMENTS

Toute l'équipe remercie chaleureusement Sabine Mugnier et tous les habitants de La Mossure aux Basses-Huttes, pour l'accueil de notre première série de tests sous le noyer à sept troncs !



CONTACTS

Nous serons ravis d'échanger avec vous par mail, et de vive voix !

Elsa Loeffel

Chargée de production et de diffusion

lesarbressonores@gmail.com

07 86 83 90 47

Romain Muller

Responsable artistique

romainmuller68@hotmail.fr

06 07 10 18 13

SUIVEZ-NOUS

Retrouvez-nous sur les réseaux et notre site internet.

www.lesarbressonores.fr



Les Arbres Sonores



Sur Instagram : les_arbres_sonores



Sur Facebook : Les Arbres Sonore